

**DANS CE MOMENT DE TENSIONS
ET DE CRISES MULTIPLES**

VOTRE DÉPUTÉE CLÉMENTINE AUTAIN S'ADRESSE À VOUS

NOVEMBRE 2020

© Assemblée nationale - 2020

Madame, Monsieur,

En cette période exceptionnelle où nous sommes touchés à la fois par la crise sanitaire, la récession économique et la menace terroriste, je veux vous assurer, chers Sevranaïsiens, Tremblaysiens et Villepintois, de tout mon soutien et de mon engagement.

Notre pays est entré dans une nouvelle période de confinement dont il est difficile de prévoir l'évolution. Face au Covid 19, nous avons subi les conséquences de décennies de réduction des dépenses publiques qui ont mis à mal notre hôpital. En vingt ans, ce sont 100.000 lits qui ont été supprimés. **Le manque cruel de moyens pour notre système de soins et l'état d'épuisement de nombreux personnels hospitaliers, avant même la crise sanitaire, nous a considérablement fragilisé pour affronter la pandémie.** Lors de la première vague, nous avons payé le prix fort de la destruction des stocks de masques et de l'incapacité du gouvernement à organiser la production du matériel nécessaire. La phase suivante, visant à tester et à prévenir, n'a pas eu les moyens de ses objectifs. Les conditions pour effectuer les tests se sont révélées notoirement insuffisantes. Emmanuel Macron a promis que nous serions prêts pour affronter une deuxième vague mais, à l'annonce du re-confinement, le Président de la République a dit avoir été surpris. Le sentiment d'impréparation au

sommet de l'État engendre la peur et la défiance dans les institutions qui doivent pourtant nous protéger.

Il serait démagogique de prétendre qu'il est simple de gérer une crise sanitaire d'une telle ampleur. Pour autant, j'affirme que **le gouvernement n'a pas pris les mesures nécessaires à temps pour nous donner toutes les chances de faire reculer le Covid. C'est pourquoi, dans un état d'esprit constructif, je continuerai à l'interpeller et à faire des propositions par des interventions à l'Assemblée nationale et dans le débat public.**

Je sais l'extrême difficulté du confinement. La tristesse se répand chez les personnes seules, âgées, angoissées, pendant que la jeunesse se trouve empêchée de vivre, tout simplement. Le désespoir s'empare des foyers qui, laminés par la crise économique, basculent dans la pauvreté. **Je tiens à saluer le travail formidable de tous les personnels des services publics, des hôpitaux et des établissements scolaires, des associations de solidarité et des élu.e.s qui s'engagent activement pour protéger et tisser du lien dans un contexte si difficile.**

« Je veux vous assurer, cher.e.s Sevranaïsiens, Tremblaysiens et Villepintois, de tout mon soutien et de mon engagement. »

WWW.CLEMENTINE-AUTAIN.FR



Les effets du confinement sur l'économie, l'emploi et les revenus, constituent une onde de choc. Les intérimaires et employés précaires en ont été les premières victimes. La diminution spectaculaire de l'activité dans la zone aéroportuaire de Roissy se répercute sur les conditions de vie de nombreux Sevranaï, Tremblaysiens et Villepintois. La colère se propage chez les commerçants et les artisans menacés de mettre la clé sous la porte pendant que les hypermarchés ou Amazon s'apprêtent à faire une nouvelle fois le plein. **Les mesures prises par le gouvernement ne permettent pas d'amortir le choc. Des milliards ont été distribués aux grands groupes sans contreparties pendant que tant de petites et moyennes entreprises sont en péril.** Les droits et protections, notamment devant le chômage, ne sont passifs pour empêcher la bascule dans l'extrême pauvreté. L'aide alimentaire n'est pas à la hauteur. Il faut d'urgence augmenter les minima sociaux pour parer au pire. Notre pays, 6e puissance économique mondiale, peut et doit soutenir les plus fragiles. Il faut transformer ces crises en élan exceptionnel pour le partage des richesses et la transition écologiste.

À l'heure où j'écris cette lettre, j'apprends que la ville de Vienne a été frappée au cœur par un attentat meurtrier. En France, après l'attaque de Charlie Hebdo, de l'Hyper Cacher, des terrasses de cafés à Paris, du Bataclan ou encore de la promenade des Anglais à Nice, **nous avons été abasourdis par la décapitation d'un enseignant, Samuel Paty, suivie quelques jours après par une agression meurtrière dans une église. Ces crimes abjects, commis par des obscurantistes se revendiquant de l'islam, visent la liberté, le droit au savoir, la démocratie.** Si la France est une cible privilégiée, c'est pour ce qu'elle incarne avec son histoire issue des Lumières et façonnée par l'idéal républicain.

Notre pays, 6e puissance économique mondiale, peut et doit soutenir les plus fragiles. Il faut transformer ces crises en élan exceptionnel pour le partage des richesses et la transition écologiste.

Ensemble, nous devons affronter ce danger planétaire. Ma conviction est qu'il faut avant tout des moyens supplémentaires pour cibler les réseaux djihadistes et changer de stratégie géopolitique. Notre détermination doit être totale vis-à-vis d'États ou d'entreprises qui alimentent les filières terroristes. Je regrette qu'il ait fallu tant d'années pour mettre en cause le cimentier Lafarge, accusé d'avoir financé des groupes djihadistes, ou que le gouvernement, pour ne pas entacher les relations diplomatiques avec la Turquie, n'ait pas soutenu les kurdes qui se battaient au sol contre Daesh. Par ailleurs, investir dans les quartiers populaires là où l'État ne cesse de reculer permet de ne pas laisser le champ libre à des semeurs de haine. L'idéologie meurtrière se revendiquant de l'islam vise notamment des jeunes générations en mal d'espérance. Ce phénomène de type sectaire nécessite que nous soyons solidaires dans la bataille

sans merci que nous devons mener contre ces fanatiques morbides. Nous devons nous appuyer sur le principe fondamental de laïcité, qui garantit le droit de croire ou de ne pas croire et qui sépare les Églises et l'État.

**Au lieu de répéter
« nous sommes en guerre »,
il faut se donner les moyens
d'atteindre la paix.**

Ne nous trompons pas de combat : assimiler les musulmans dans leur ensemble à ces actes ignobles constitue une faute et un danger. Je rappelle que les premières victimes de ces terroristes à travers le monde sont des musulmans. Stigmatiser une partie de la population ou additionner des mesures liberticides ne nous aidera pas à toucher la cible. C'est en investissant dans les services de renseignement qui ont longtemps été démantelés, en développant les services publics que les décennies d'austérité ont abîmé et en assumant la fermeté, qui n'est pas l'arbitraire mais l'État de droit, que nous aurons les meilleures armes pour gagner. C'est ainsi que nous affirmerons nos principes fondateurs de liberté, d'égalité et de fraternité.

Au milieu des catastrophes et des monstres, je me dis qu'il faut non seulement résister mais continuer à espérer. **J'aimerais que nous trouvions le goût résolu de l'essentiel, de ce qui fait le plaisir et le sel de l'existence, pour organiser la société autour de ces besoins. Que nous développions la solidarité et l'entraide, loin du repli et de la haine.** Que nous sachions défendre la raison, véritable rempart face au complotisme et à l'obscurantisme. Au lieu de répéter « nous sommes en guerre », il faut se donner les moyens d'atteindre la paix.

La distanciation sociale rend difficile le contact avec vous, alors même que j'ai besoin de vos témoignages, de vos avis, de vos souhaits pour porter au mieux la voix des habitants de notre territoire.

C'est pourquoi **je mets à votre disposition une ligne téléphonique pour, avec mon équipe, tenter de répondre au mieux à vos urgences et à vos attentes 06.88.68.13.03.** Mon mail reste également un moyen sûr de me contacter : **clementineautain93@gmail.com.**

Chères et chers Sevranaï, Villepintois et Tremblaysiens, je vous adresse de tout coeur mes pensées les plus chaleureuses et fraternelles.

Fidèlement à vous,

